

Intitulé de l'épreuve : Civilisation - MMOA

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Nombre de copies :

## Mers et océans dans la zone Afrique du Nord - Moyen-Orient : quels enjeux ?

Lors de son intervention aux rencontres économiques d'Aix-en-Provence en 2020, le scientifique Jean-Marc Ganonni rappelait qu'une hausse de 2°C de la température globale ferait augmenter le niveau de sécheresse du pourtour méditerranéen de 20% d'ici à 2050. Cette issue peut sembler dès lors inévitable, poserant des enjeux environnementaux mais aussi migratoires et sécuritaires. Ayant gagné en intérêt notamment depuis la modernisation du transport maritime et la découverte du pétrole, les mers et océans qui bordent la zone Afrique du Nord et Moyen-Orient ont rapidement constitué une source de tension. Bien que permettant des gains fonciers importants (le passage du Canal de Suez peut coûter jusqu'à 1 million d'euros pour un porte-conteneur), ils sont source de vulnérabilité.

Dès l'Antiquité, les mers sont la pierre anglaise des Phéniciens à travers le commerce, jusqu'à la création de Carthage et les premières guerres puniques. La mer Méditerranée est au cœur des civilisations de la zone. Elle est, littéralement, la mer Centrale (Al Mutawassit). Les océans ont permis encore plus largement l'ouverture de certains pays sur le reste du monde notamment par la route de la soie.

Il ne faut échapper à personne que la totalité de la zone ANMO, du Maroc à la Turquie et jusqu'au golfe d'Oman, est en contact avec une grande diversité de mers (Méditerranée, mer morte, rouge), océans (indien, atlantique) et détroits. Les littoraux représentent dès lors des régions plus ouvertes, attractives, mais aussi plus tendues. Dès la disponibilité mondiale

N°  
.../10

de l'empire ottoman et la difficile constitution des Etats modernes au XX<sup>e</sup> siècle, les ressources qu'ils offrent ont été objets de convoitises. L'intérêt de puissances étrangères pour l'accès à ces mers (la Russie pour les mers d'Azov) renforce cette vulnérabilité. Ses ressources ont parfois nourri des conflits territoriaux (exemple de la pêche pour le Sahara Occidental et le Maroc). En Est-Méditerranée, l'actualité nous offre une illustration adéquate de l'intensité que de tels conflits peuvent gagner, et du grand nombre d'acteurs qu'ils peuvent impliquer.

Toute l'Europe, la Méditerranée peut être source d'inquiétudes légitimes, notamment pour des raisons migratoires. L'implication de l'Union européenne dans la zone, notamment par un renforcement des contrôles aux frontières, pose également des questions de responsabilité de l'Union et des Etats face aux enjeux humanitaires liés à la traversée de la mer. Plus globalement, les enjeux multiples soulevés (environnementaux, récitaux, économiques) peuvent être l'occasion d'une coopération renforcée et technique pouvant contribuer à un règlement de certaines questions politiques.

Dès lors, les opportunités et gains offerts par les mers et océans dans la zone Afrique du Nord - Moyen-Orient peuvent-ils compenser les vulnérabilités et crises liées à leur exploitation ?

Trop peu ou mal exploités dans la région, les mers et océans créent des vulnérabilités pour de nombreux Etats (I). Ils créent pourtant des sources de prospérité et de stabilité que quelques parties ont su exploiter (II). Par ailleurs les crises multiples actuelles en font des espaces à haut risque appelant des règlements politiques pour retrouver la stabilité (III).

\*

I. Mal ou peu exploités, les océans et mers sont souvent sources de vulnérabilités pour les pays de la zone.

a. Le manque de maîtrise de leurs façades maritimes a souvent été une source de vulnérabilité récente pour les Etats de la zone.

Dès le 19<sup>e</sup> siècle, la présence de navires britanniques dans le golfe d'Oman affaiblissait les ambitions nationales dans la péninsule arabique tout en lui permettant de garder une position sur la sublime porte. Prêts pour réunir les routes commerciales, ces navires empêchaient toute ambition ottomane dans la région et affaiblissaient l'empire. Pendant longtemps également, les Comptoirs européens façonnaient l'activité économique des littoraux du Moyen-Orient. La route de la soie soutenait des enjeux récurrents et des gains économiques par les échanges commerciaux au profit de puissances étrangères, surtout britanniques. Les offrandes par les façades maritimes se sont multipliées au 20<sup>e</sup> siècle. Malgré des résistances parfois longues, ces attaques ont mis à mal les préférences de souveraineté arabes (en Libye notamment lors de l'opposition entre la puissance italienne et la résistance de Moktar).

Plus tard et jusqu'à présent, la piraterie a constitué un risque récurrent important. Directement liée à la fragilité du fait du commerce maritime notamment dans le golfe arabo-persique, elle a menacé directement les routes internationales. La présence accrue de forces de sécurité, souvent étrangères (européennes, américaines), et de sociétés de sécurité privée (dont le nombre a augmenté dès la fin des années 1990 pour cette raison en partie), a permis une reprise du contrôle sur ces eaux. En Méditerranée, la piraterie a très rarement pris pied mais menace de reprendre notamment au large de la Libye.

De nouveaux risques émergent aux abords du détroit d'Ormuz comme l'ont illustré les tensions de cet été 2020 entre l'Iran et les Etats-Unis. Des tensions géopolitiques plus larges expliquent cela. Il apparaît donc à la fois que les interventions étrangères sont alternativement causées ou fait cesser les risques récurrents des eaux de la région, traduisant un manque de maîtrise des façades maritimes des certains Etats.

b. Des vulnérabilités économiques sont renforcées par les risques environnementaux dans la zone, traduisant une trop faible intervention des Etats

les littoraux des pays de la région sont souvent surexploités, ce qui en fait une source de coûts économiques et environnementaux plus qu'une ressource de long terme. Ainsi

la déterioration extrême résulte peut-être de l'absence de plans d'urbanisme. Cela fait naître des pollutions rendant le littoral peu exploitable (déversement de déchets, eaux usées) et dégradant la biodiversité. Au Liban par exemple, la surexploitation de l'embouchure de certains fleuves (vallée Beyrouth) et le rejet de détritus dans les eaux bordant directement certaines agglomérations (ex. amas de détritus à Saïda) rend le littoral peu exploitable. Cela a des conséquences économiques, sanitaires, mais aussi politiques. Ainsi ont émergé dès 2017 des mouvements protestataires (Touléh Rihetkou) qui ont anticipé la situation actuelle. Cette pollution témoigne d'une mauvaise gestion du littoral et d'un manque de régulation de la part des autorités.

Les conséquences de la perte de souveraineté portuaire menacent également les économies. Le projet des routes nouvelles de la soie porté par la Chine, qui rachète maintenant des terminaux portuaires, peut être limité, au pire menacer la souveraineté économique des Etats ciblés par ces rachats.

Enfin, certaines ressources sous-marines sont mal ou peu exploitées par les Etats. Le gaz de Méditerranée Orientale liée aux instabilités entre Israël et la Jordanie, tous les Etats bordant la zone. Par ailleurs, la lame du pétrole des hydrocarbures menace les bénéfices tirés de son exploitation.

Les vulnérabilités économiques, militaires, voire politiques, liées à la maîtrise des mers et océans de la région sont donc certaines, et doivent faire émerger une gouvernance plus efficace. Toutefois, certains Etats ont su tirer le meilleur profit possible de ces ressources.

II. Certains Etats, à travers des visions stratégiques de long terme, doivent tirer profit du potentiel offert par les espaces maritimes.

a. les monarchies du Golfe tirent un grand profit de l'économie maritime par une gouvernance ambitieuse

Intitulé de l'épreuve : Civilisation - MMOA

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

Nombre de copies :

Avec le temps, il est constitué une expertise de rang mondial dans les pays du golfe, au premier rang desquels les Emirats, dans le domaine maritime et portuaire. Dans les domaines de la construction portuaire, de la logistique et de l'exploitation de terminaux, certains groupes proches des gouvernements mondiaux ont construit une expertise leur permettant de rivaliser avec les entreprises européennes et américaines. Ainsi, DP World (Dubai Ports) est devenu en plusieurs années une référence, avec le soutien financier des fonds souverains. Cela est à nuancer par les contestations qui peuvent apparaître et traduire des rivalités politiques, où l'image du constructeur relatif au port de Doraleh (Djibouti) et qui a des implications diplomatiques. Le projet baoudien de rénovation du port de Sharjah est également un indicateur de la volonté des Etats du golfe de tirer profit du potentiel économique et stratégique de leur proximité avec l'océan Indien et les grands réseaux maritimes.

D'autres expertises, notamment dans la désalination de l'eau de mer sont à noter, mais sont coûteuses et limitées en bénéfices. Bien loin de l'exploitation des perles et de la pêche qui caractérisait les économies du golfe avant l'exploitation du pétrole, cette diversité de sources de puissance, dès lors maritime, traduit une nouvelle vision stratégique de long terme.

b. Les mers et océans sont une source importante de profits pour d'autres Etats mais font naître par la même occasion des vulnérabilités.

N°

5,10

De nombreux Etats tirent un grand profit des activités touristiques liées aux littoraux. La Tunisie et la Turquie ont notamment organisé leurs façades maritimes de mieux pour permettre un flux de touristes important. Cela en fait des destinations prioritaires pour la population de la région. En Tunisie, les Algériens constituent une part importante des touristes, et en Turquie, des touristes séjournent sur la côte depuis de nombreux pays de la zone. Cela est néanmoins source de risques économiques. Le tourisme représente 15% du PIB en<sup>(\*)</sup>, ce qui expose l'économie à des risques majeurs. En cas de crise, comme cela est le cas avec le Covid-19, mais également comme le fut le cas après les attentats terroristes du Musée du Bardo. Cela est le cas, dans une moindre mesure, en Egypte, qui tire une partie importante de son PIB de l'exploitation du Canal de Suez, dont les aménagements permettent aujourd'hui de tirer un grand profit. En Jordanie et en Israël, la Mer morte représente un enjeu économique important. Si les apports du tourisme sont indéniables, les risques de disparition de cette mer dans les décennies à venir sont posés une responsabilité sur ces Etats. Le projet de pompage des eaux de la mer rouge pose des problèmes géopolitiques évidents.

Dans le golfe, le détroit d'Ormuz accorde à l'Iran une route stratégique. La maîtrise de cette zone, par une présence militaire accrue, ou concurrence avec les Etats-Unis et l'Arabie saoudite, est un enjeu central en termes sécuritaire et économique. Elle est stratégique en ce qu'elle voit transiter près de la moitié du pétrole mondial, mettant des bras sous pression de nombreux pays de l'économie mondiale. Sous pression, les Etats-Unis ont ainsi acquis une autonomie pétrolière. L'Arabie saoudite a également développé le projet d'oléoduc allant vers le sud de la péninsule, dans le but d'un pompage par Bab el Mandeb.

L'ouverture sur l'océan indien ainsi bien que sur certains mers accorde donc aux Etats une avance

stratégique, à condition qu'ils gèrent cet accès avec une vision de long terme.

III. Ces espaces maritimes sont aujourd'hui au cœur de conflits et crises profonds appelant des solutions fondées sur la coopération et une plus grande souveraineté des Etats.

a. Des crises liées à la souveraineté traduisant le jeu politique des puissances de la région.

Au printemps 2020, le général iranien Soleimani déclarant que les forces américaines dans le détroit d'Ormuz étaient "terroristes". En quelques jours, une escalade des tensions a eu lieu dans les eaux du golfe, traduisant aussi bien la sensibilité de la région, que celle des autorités américaines et iraniennes sur la question de la souveraineté maritime. Cela témoigne du fait que l'Iran souhaite protéger cet accès et cette présence stratégique ; le contexte ayant été rendu plus sensible par la mort du général Soleimani en janvier, et la mauvaise gestion de la crise du Covid-19 (aussi bien pour l'Iran que pour l'administration Trump).

La crise turque en Méditerranée Orientale constitue actuellement l'accès le plus sensible de la zone. La crise de souveraineté maritime entre la Turquie et la Grèce, et l'Europe plus généralement. Tout ancien, la fin de l'empire ottoman ayant accéléré les événements. L'absence de ratification du traité de Montego Bay en 1986 par la Turquie témoigne de sa volonté de garder un conflit ouvert et de repousser ce qu'elle interprète comme une souveraineté trouquée. La recherche d'alliance avec la Libye et le récent pacte de partage des frontières méditerranéen témoigne également de cela. Il n'en est résulté un accord de la Grèce avec l'Egypte qui met ainsi les puissances européennes et Turquie dans une position délicate.

Le 1er juillet 2020, à Tunis, en Tunisie, Matteo Renzi, Président du Conseil italien, déclarait que "la Méditerranée n'est pas la frontière, mais le cœur de

l'Europe". En effet, la situation actuelle traduit bien cette dépendance de part et d'autre, d'une stabilité de cette mer. Cette Côte et bien ailleurs un enjeu de taille pour l'OTAN dans lequel la Turquie est mêlée. À certains égards, la fin du "jeu dangereux" du Président Erdogan et le début d'un réel dialogue politique traduisent cette dépendance et ouvre des perspectives d'apaisement. La Méditerranée orientale est pour la Turquie une priorité encore plus importante dans la même mesure, par l'exploitation de son gaz, elle réduira sa dépendance à l'importation de gaz (99% actuellement).

### b. Les enjeux migratoires sont lucides

La Côte libyenne ouvre depuis plusieurs années la voie à un renforcement de la pression migratoire. Celle-ci transite aussi par la Tunisie et le Maroc, mettant tous les pays du Maghreb dans une situation semblable quant à cette question. Les efforts mis en place par les grandes Côtes tunisiennes contre les passeurs sont à ce sujet encourageants. Il peut être envisagé de les renforcer par un soutien et des formations par les forces européennes, dont françaises.

Des enjeux environnementaux sont pris en compte, qu'il s'agit vers l'émigration par le réchauffement. Le Plan Maroc Vert mis en place et encourageant et permet de réduire les risques aléatoires.

### c. La Coopération doit permettre une meilleure de tous ces risques.

Le sujet des enjeux maritimes est par essence un sujet de coopération, du fait que ces espaces sont partagés géographiquement <sup>plus importante en eau</sup> de très nombreux acteurs. Ainsi, une aide de la part des Etats européens doit prendre forme dans les domaines techniques (irrigation, protection des littoraux, fonds marins). Au niveau humain, elle peut passer par une plus grande implication

Intitulé de l'épreuve :

Civilisation - MNOA

Nombre de copies :

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

de l'ambassadeur pour les Mers et les océans du MEAE dans le domaine environnemental. Un Dialogue Maritime Global, à l'image de celui entre la France et le Japon, sous l'impulsion du Secrétaire général de les Mers, et du nouveau ministre de la Mer, : pourrait ainsi être envisagé. Il aborderait avant tout les sujets techniques Mers aussi sécuritaires et scientifiques. Il pourrait concerner le Liban et la Turquie notamment, permettant de renforcer le dialogue politique par le biais de l'aide sur des sujets techniques.

L'Économie Bleue peut être au cœur de la Coopération Économique entre l'Union européenne et les Etats du bassin méditerranéen. Cette action englobe les aspects économiques du tourisme, de la pêche, et du développement durable.

Par ailleurs, il est important que l'Union européenne de mieux garantir la sécurité de ses frontières. Cela peut se faire localement par un appui renforcé aux équipes nationales de gardes-côtes. Un renforcement du dispositif de garde-côte européen peut aussi être envisagé, notamment compte-tenu de l'enlèvement de la Cesse libyenne.

\*

N°

9.10

Les enjeux liés aux mers et Océans dans la zone ANMO relèvent donc de nombreux domaines. En particulier, ils traduisent des risques récurrents accusés ces dernières années.

S'il est un objet de convoitise, l'espace maritime doit avant tout être celui d'une coopération accrue dans de nombreux domaines. Sa bonne exploitation peut garantir une certaine prospérité, tout autant que sa gestion vision stratégique, ou à des fins conflictuelles, peut mener à l'ensemble des parties prenantes.



Nº

.../...

Nº  
121...